

LE TRIFLUVIEN

AVANT. TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

VOL. XIX No. 5.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Rédigé en Collaboration.

TROIS-RIVIERES
VENDREDI 18 JANVIER 1907

Conseil de Ville

MARDI 15 COURANT, SOUS LA PRESIDENCE DE SON HONNEUR LE MAIRE TOURIGNY.

La salle du conseil était bondée, lorsque Messieurs les échevins firent leur apparition. Plusieurs fois durant la séance, le maire dut rappeler l'assemblée à l'ordre pour certaines interruptions.

Messieurs les échevins étaient tous présents.

Il y eut lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée.

Lecture d'un rapport de M. l'inspecteur Parent au sujet d'une réclamation faite par les Dames Ursulines.

Sur suggestion de M. Verrette cette question est renvoyée devant le comité général.

Lecture d'un rapport du comité des finances qui est adopté sur proposition de MM. Sévigny et Brunelle.

Lecture d'une opinion écrite de MM. Paquin, Hould et Martel, au sujet du bonus de la Cie de la Vallée du St-Maurice.

Ils rappellent qu'un bonus de \$2000 par mille fut accordé par le conseil à la compagnie pourvu que celle-ci construisit avant le 31 décembre 1906 une ligne de chemin de fer de première classe entre Trois-Rivières et Shawinigan Falls—le montant n'étant payable que pour une ligne de première classe, en opération le 31 décembre et accepté par le gouvernement.

Il y avait donc trois conditions: 1o une ligne de première classe; 2o en opération le 31 décembre; 3o acceptée par le gouvernement.

Les deux dernières conditions ont évidemment été remplies, mais rien dans le rapport des ingénieurs n'est de nature à faire croire que la première condition est remplie. Pour que le paiement du bonus, soit exigible, il faut l'accomplissement de toutes les conditions, sans quoi le règlement est nul. N'ayant aucune preuve que la première condition a été remplie, Messieurs les avocats concluent en conseillant au conseil de refuser le paiement du bonus.

MM. Farmer & Brunelle demandent alors au Maire de donner son opinion sur la question.

Avant que M. Tourigny ait commencé à parler, M. Pagé lui demande s'il est intéressé dans la Cie de la Vallée du St-Maurice.

M. Tourigny répond qu'il a eu soin de transporter ses parts et de s'en départir.

Il dit avoir une trop haute opinion des avocats dont on vient de donner l'avis, pour valoir discuter leur avis.

Il y avait trois conditions à remplir pour obtenir le bonus: 1o construire un chemin de première classe; 2o qu'il soit en opération le 21 décembre 1906; 3o qu'il soit accepté par le gouvernement. Personne ne peut nier l'accomplissement des deux dernières conditions. Reste la première: un chemin de première classe. Ceci est vague, car le règlement ne définit pas ce qu'est un chemin de première classe et d'ailleurs, rien ne prouve que le chemin n'est pas de première classe.

Il explique que pour bien se rendre compte de ce qu'est ce règlement, il faut savoir quelle était l'intention des parties lors de sa passation.

Il y avait déjà plusieurs années qu'on projetait de cons-

Teintures Turques

Considérées par les experts comme les meilleures Teintures.



Pour Teindre à la Maison

Pour le Coton, la Soie, la Laine, les Plumes. Nuances magnifiques et couleurs permanentes. 10 cts. le paquet partout. BRAYLEY BROS & CO., LIMITED MONTREAL, P.Q.

truire un chemin de fer entre notre ville et Shawinigan Falls. Il y eut d'abord M. Lane qui obtint une charte à cet effet et auquel la ville offrit des avantages sérieux. Cependant le projet n'ayant pas été réalisé, on se promit d'être plus prudent à l'avenir. Aussi quand la Cie de la Vallée du St-Maurice demanda l'aide de la ville, on lui posa des conditions sérieuses, non pas pour l'empêcher d'obtenir le bonus, mais bien pour s'assurer de sa bonne foi.

Il rappelle que les directeurs de la compagnie exposèrent qu'ils avaient besoin de s'assurer d'une somme de \$75,000, que leurs contracteurs demandaient avant d'entreprendre les travaux. Qu'arriverait-il si on refusait de payer aujourd'hui?

M. Pagé ajoute-t-il a dit l'autre jour que ce bonus serait payé par la population pauvre, tandis que telle n'est pas la vérité. Ce sera le propriétaire, sur tout le grand propriétaire, qui seul aussi bénéficiera de cette voie ferrée. L'ouvrier n'en tirera profit que si le chemin de fer amène ici de nouvelles industries.

Il dit avoir entendu raconter qu'un des promoteurs de la Cie de Coton, qui doit s'établir bientôt à Shawinigan Falls, a dit que sa compagnie n'avait pas voulu envisager la possibilité de venir aux Trois-Rivières parce qu'ici lorsque cela est possible, on cherche à se sauver de ses obligations.

M. Tourigny établit une comparaison à propos de M. MacDonald qui n'a pas livré les quais dans les délais. Qu'aurait-on dit si le gouvernement avait refusé d'accepter ces quais?

D'une manière ou d'une autre la corporation en souffrirait, si elle refusait le paiement de ce bonus, et il espère avant longtemps pouvoir le montrer.

Il termine en disant que même en supposant pour un moment que le chemin ne soit pas terminé, il serait tout de même juste de payer, à cause de la bonne foi évidente de la compagnie.

M. Pagé demande s'il est entré dans les livres que le Maire n'est pas intéressé.

M. Tourigny répond qu'on peut enregistrer qu'il n'a aucun intérêt, ni direct, ni indirect dans la compagnie.

Il est proposé par M. Lamy, secondé par M. Verrette, que suivant l'opinion émise par les avocats chargés d'étudier cette question, le conseil refuse le paiement du bonus parce que la compagnie n'a pas rempli toutes ses obligations.

M. le Maire dit que dans l'après-midi, après avoir pris connaissance avec M. Burrill, de

PROVINCE DE QUEBEC

MUNICIPALITE DU COMTE DE NICOLET

AVIS PUBLIC est donné par le soussigné, ALBERT DUMONT, Secrétaire-Trésorier du Conseil Municipal du Comté de Nicolet, que les terrains ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique, à Bécancourt, mercredi le six mars prochain, 1907, à dix heures de l'avant-midi, à défaut de paiement des taxes dues sur iceux à la Municipalité locale ci-après mentionnées et des frais en courus

Municipalité locale	Noms des propriétaires	Rang	Numéro du cadastre	Etendue arpents	Taxes municipales	Taxes scolaires	Montant total dû
St Wenceslas	Léon Hébert	9 Aston	1/2 c. 182	3 x 25	\$ 28.00	\$ 10.34	\$ 38.34
	Moins p. n. o. 182, 10 arpents en superficie appartenant à Jos Plourde						
St Wenceslas	Dame Clara Laferrière épouse de F. X. R. Lafêche	Village	75	100 p. x 1 arp.	3.29	8.71	12.00

Bureau du Conseil Municipal du Comté de Nicolet.

ALBERT DUMONT.

Secrétaire-Trésorier, C. M. C. N.

Bécancourt, 7 Janvier 1907.

l'opinion écrite des avocats, ils ont télégraphié à M. Johnson, ingénieur qui a répondu qu'après avoir fait une inspection soignée de la ligne, il l'a trouvée de première classe.

M. Pagé dit que cet ingénieur est un blagueur.

M. Lamy demande quand cette inspection a-t-elle été faite.

Le Maire croit que ce doit être de l'inspection du 30 décembre dont il s'agit.

M. Fortin fait remarquer que ce télégramme renverse complètement l'opinion des avocats.

M. le Maire dit que oui, parce qu'ils se sont uniquement basés sur le fait que le rapport des ingénieurs ne mentionne pas que la ligne est de première classe.

M. Lamy rappelle qu'à la dernière séance, après une longue discussion, on en était venu à la conclusion qu'il valait mieux référer cette question à trois avocats pour étudier.

Trois de nos meilleurs avocats furent chargés d'aviser le conseil. Aujourd'hui, ils font connaître qu'il vaut mieux ne pas payer. Le conseil doit suivre leur avis. Si les avocats avaient conseillé de payer, il eût été le premier à proposer le paiement du bonus.

M. Pagé répond au Maire que si les grands propriétaires ont à payer de fortes taxes, ils se vengeront sur le pauvre ouvrier en lui louant plus cher. Il dit que c'est une taxe additionnelle de \$3500 par an qu'il faudra percevoir, c'est ce que peut à peine payer le quartier St-Philippe.

Il affirme de nouveau que le chemin est loin d'être de première classe. Durant les mois de mars et avril, on devra forcément interrompre le trafic.

M. Verrette se dit heureux de voir que la question a été soumise à des avocats.

Le fait que les trois sont unanimes à conseiller de refuser le paiement, est significatif. Il suivra leur avis.

M. Fortin dit que l'avis des avocats se trouve complètement dérangé par le télégramme.

M. Lamy répond qu'il est étrange qu'on veuille se servir de ce télégramme. Lors de la rencontre des directeurs de la compagnie et du conseil, les avocats ont demandé aux directeurs s'ils avaient autre chose à leur soumettre, ceux-ci ont répondu que non. Il ne voit pas comment ce télégramme qui ne mentionne pas la date de l'inspection peut être considéré par le conseil.

Mardi, à l'unanimité, les échevins ont choisi trois avocats pour les aviser. Pourquoi refuserait-on aujourd'hui de suivre l'avis qu'on a demandé.

M. Héroux s'appuyant sur l'a-

P. A. GOUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail 8, RUE DU PLATON

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

vis des avocats, croit devoir appuyer la motion Lamy.

M. Fortin suggère de remettre la décision à plus tard afin de permettre à l'ingénieur Johnson, celui qui a envoyé le télégramme, de compléter son rapport.

M. le Maire ne voit pas que cela soit nécessaire.

M. Pagé croit que le montant est assez important pour qu'il vaille la peine de faire un procès. Les tribunaux décideront si le montant doit être payé ou non.

Il ajoute qu'on lui a demandé comme une faveur personnelle de voter en faveur du bonus. Il ne fait pas de ces faveurs sans qu'il est sous serment.

M. Lafontaine dit qu'il votera pour le paiement du bonus, mais c'est sa conscience seule qui lui dicte sa conduite.

M. Tourigny déclare qu'il a été intéressé dans la Cie de la Vallée du St-Maurice, mais il s'est convaincu qu'il ne pouvait être maire de la cité des Trois-Rivières et directeur de la Cie, c'est pourquoi il a vendu ses parts afin d'être libre.

M. Farmer, secondé par M. Hamel, propose en amendement à la motion Lamy, que la ville accorde le bonus de \$66,000.

M. Lamy soulève un point d'ordre, disant que le maire et le secrétaire ne peuvent sans l'autorisation de la législature signer des débentures à cette fin.

Le Maire renvoie cette objection et on prend le vote sur l'amendement.

Pour: MM. Brunelle, Lafontaine, Fortin, Duplessis, Farmer, Hamel (6).

Contre: MM. Lamy, Pagé, Sévigny, Gélinas, Verrette, Hé-

roux (6).

Appelé à décider, le Maire vote en faveur de l'amendement.

La motion principale est perdue sur même division.

Messieurs les échevins se forment ensuite en comité pour entendre les plaintes formulées contre le rôle d'évaluation.

La salle du conseil était complètement remplie mardi soir, et bon nombre de personnes durent attendre dans le passage pour connaître le résultat des délibérations.

S'il faut en juger par les manifestations et les interruptions des personnes présentes, la majorité était hostile au bonus. Son Honneur le maire dut plusieurs fois rappeler les "manifestants" à l'ordre. Bien que plusieurs paroles agréables aient été échangées durant la séance, la discussion ne fut pas aussi orageuse, qu'on eut pu le prévoir.

Comme on pourra s'en rendre compte en lisant le compte-rendu que nous publions de cette séance, MM. les échevins se partagent également et ce fut le vote prépondérant de Son Honneur le Maire qui décida la question.

ARGENT

Pour Trappeurs

L'argent que nous épargnons sur les commissions et les dépenses de voyageurs s'ajoute à celui que nous payons pour vos pelletteries quand vous traitez directement avec nous. Ecrivez aujourd'hui pour la liste de nos prix — nous l'envoyons gratis sur demande. Nous sommes les plus grands acheteurs de pelletteries.

REVILLON FRERES, LITE., 184, RUE MCGILL, MONTREAL

Bulle de Loi sur l'Assemblée Législative

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

ARLETTE

PAR DANIELLE D'ARTHIZ

(Suite)

Comme je me disais cela, j'entendis monter l'escalier d'un pas précipité. Allons! cette stupide Ursule l'avait averti du malheur qui lui arrivait; et, ses hôtes partis, il accourait, bouleversé... Oui, bouleversé! Il me fit peine... et, pour la seconde fois, je pensai que j'avais un affreux caractère, pdisque, par mes colères, mes inconséquences mes frasques continuelles, je lui apportais des ennuis si grands.

—Arlette! Chassée par votre oncle!... Malheureuse enfant!
—Allez-vous vous désoler, mon curé? dis-je, un peu honteuse, mais bravant le remords. Ne voulez-vous pas de moi? Me renvoyez-vous?...

Il tomba sur une chaise, en s'épongeant le front; car il suait d'angoisse.

—Et tout cela, à cause de moi! Cet abominable péché d'orgueil, qui me faisait désirer un orgueil, je l'expie, à présent!

—Comment! A cause de vous. Péché d'orgueil! Expiation? Qu'est-ce que cela veut dire?

—Je sais tout? gémit le pauvre homme. Vous avez eu la folie de dépenser deux mille francs pour une fantaisie qui me fait horreur, à présent!

—Qui vous fait horreur? C'est encourageant! Trouvez-vous que j'ai mal joué?

—Je trouve, plutôt, que vous avez trop bien chanté! répliqua-t-il tristement.

Comment, dans la situation vous êtes, avez-vous pu vous procurer cette somme?

—Ne vous inquiétez pas de cela, dis-je. J'ai vendu quelques bijoux. N'ai-je pas bien fait? Ne vaut-il pas mieux un orgueil dans l'église, que des bracelets à mes poignets? Fuyons les vanités du monde, monsieur le curé!

—Pouvez-vous plaisanter, sur un sujet si grave?

—Je ne plaisante pas!
—Et qui vous a aidée, dans cet acte insensé?

—Roger... Oui, Roger, mon aimable rustre de cousin! Ne levez pas les yeux au ciel d'une façon si désespérée, monsieur le curé.— En admettant (et je ne l'admets pas!) que j'aie commis une sottise, cette sottise est faite, il n'y a pas à y revenir. Et ce n'est, sans doute, pas la dernière que je ferai!— Donc, oublions les 2,000 francs et les fureurs de mon oncle, regardons le bon côté des choses. J'étais si malheureuse, à la Grangette, que j'allais finir par commettre quelque folie... quitter Beaulieu sans avis préalable, et retourner à Paris! Si quelqu'un au monde peut me faire renoncer à mes projets d'avenir, c'est vous.— Si une circonstance pouvait m'y fortifier, c'est l'insupportable vie que je menais chez mon oncle.. Tout est donc pour le mieux, puisque me voilà dans votre charmant intérieur, où je pourrai peut-être m'habituer à la vie calme et obscure. Est-ce que je ne parle pas bien, monsieur le curé? Dans peu de temps, je vous aiderai à composer vos sermons, et ce ne seront pas les plus mauvais, non!...

J'étais tout près de lui, assise sur le coussin de Milady. Il posa sa main sur mes cheveux, d'un geste de protection affectueuse.

—Petite Arlette! Comme vous ressemblez à votre père! Tout à fait ses yeux, et son sourire et sa façon de s'excuser quand il venait de faire quelque sottise. Un jour, lui, qui n'avait rien, vendit une peinture à laquelle il tenait beaucoup, pour m'acheter une superbe édition des Pères de l'Eglise, en latin... six cents francs au moins! Ah! quels reproches je lui fis! J'étais désolé! exaspéré!

—Seigneur!... le caractère que

vous avez! dis-je, émue de ces souvenirs de jeunesse.

—Chère petite! reprit mon bon ami, souriant avec des larmes dans les yeux...aussi généreuse, aussi bonne que lui! Une tête légère; mais un si excellent cœur!

—Voilà que je vais rougir! Je ne suis pas habituée aux compliments.

—Au fond, je suis charmé que vous veniez habiter chez moi. Il me répugnait de vous savoir là malheureuse, avec des cris et des injures auxquels vous n'êtes pas accoutumée... Et puis, chez des indifférents... ici, vous êtes chez vous... la maison est à vous: ne l'oubliez pas! J'ai un plaisir égoïste, en songeant aux bonnes soirées que nous passerons cet hiver! Vous me ferez de la musique...

—Et je ne parlerai pas de théâtre... j'essaierai de n'en plus parler! murmurai-je très touchée de sa bonté. Maintenant, monsieur le curé, faites-moi un plaisir?

—Je veux bien.
—Répétez après moi, la phrase que je vais vous dire: "Ma chère Arlette..."

—"Ma chère Arlette..."
—"Vous avez eu raison d'acheter un orgueil..."

Il se révolta.

—Non! jamais je ne dirai chose pareille! Je suis désolé...

—Pas du tout... Je suis sûr que vous êtes satisfait de tout cela... Et qu'est-ce qu'il vous en coûte de l'avouer: ça me ferait tant plaisir?

—Allons! je me déclare donc satisfait... Une idée lui vint, subitement, il se leva:

—Ah! mon Dieu! Et ce monsieur, que j'oubliais! Un monsieur qui m'a raconté ce qui s'est passé chez votre oncle, et que j'ai laissé dans le jardin!

—Charles Weber, n'est-ce pas? C'est lui qui vous a narré les détails du drame? Quelle indiscretion!

Nous descendimes tous deux, et trouvâmes Charles croquant sur son album le neveu d'Ursule. Une conversation s'engagea aussitôt. Notre artiste nous dit que, séduit par la beauté du pays, il avait l'intention d'y passer quelque temps.

Il nous décrivit l'auberge ayant pour enseigne "A l'Epi Scie" où il était descendu.— Nous la connaissions, cette auberge; mais les expressions pittoresques du narrateur, sa verve, son esprit, nous faisaient de ce petit récit, un exquis morceau de causerie très littéraire et très fine.

Et une chose vraiment remarquable était l'aisance de Charles, tenant le dé de la conversation, ne permettant, au curé et à moi, que de rares interjections, nous coupant même la parole; mais de façon si gracieuse qu'il fallait réfléchir pour s'en rendre compte.

—Je me rappelai qu'autrefois dans l'atelier de mon père, il en était toujours ainsi. Lorsque le musicien arrivait, tous les autres, forcément, se taisaient, par la bonne raison qu'il s'emparait de la causerie et ne s'en des saisissait qu'en nous quittant.

Le romancier Charvet l'avait surnommé "Petite Flûte", prétendant qu'il lui trouvait un babillage agaçant, prétentieux, vide, aigrelet, comme serait un solo de fifre. Ce pauvre Charles! Poseur, c'est vrai!... Mais puisqu'il est comme cela!... Tant de gens sont comme cela!



Les dents sont très belles, naturelles, garanties.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé)
33 Rue Saint-Denis, MONTREAL.

Le Savon "Lifonoy"—UNION-FRANCE—recommandé par les médecins comme un sauve-garde contre les maladies contagieuses.

Louis Brunelle & Frere

Marchands-Epiciers

EN GROS ET EN DETAIL

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits. Fromages de toutes sortes: canadien, fort, et doux, Oka, Gruyère, Crème, Roquefort.
Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc.
Vins Liqueurs de choix, Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.
Nous donnons des coupons sur marchandises de tablette, ayant droit à de magnifiques cadeaux en argenterie.
Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

THOMAS BOURNIVAL.

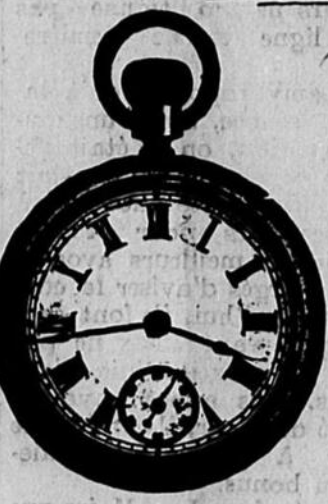
MARCHAND-EPICIER
M. THOMAS BOURNIVAL offre à sa nombreuse clientèle à des prix excessivement bas.

Graines de Mil Canadien, Trèfle Rouge, Vermont, Alyske et Blanc, Blé et Blé-d'Inde à Silo

ainsi que toutes autres variétés de Graines de semence, portant l'inspection du gouvernement.
Insistez pour la farine à boulanger "Polar Star" et la farine à Pâtisserie "Castor".
et 48 rue des Forges.

Pour Cadeaux allez chez A. BERGERON

HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN



No 30 Rue des Forges TROIS-RIVIERES

Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent, Médailles, etc.
Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés dans le plus court délai.

J. A. DUPLESSIS

INGENIEUR-MECANICIEN

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (hanger).
Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPECIALITE : Scisaille et Poinçonneuse (shear and die) pour Forgerons et (Jack screws)

TOUTE LETTRE RECEVRA UNE REPONSE.

33, RUE ST-GEORGES TROIS-RIVIERES

PEINTRES

Les EDV. CAVANAGH CO., Ltd. 2427, rue Notre-Dame, MONTREAL.

Adresses d'Affaires

N. Martel C. R. N. L. Duplessis, C. R. MARTEL & DUPLESSIS Avocats Rue St-Joseph Trois-Rivières. 1,4,1904

JOS. G. HARNOIS Avocat 33 Avenue Laviolette Trois-Rivières

METHOT, COMEAU, OGDEN Avocats 15 et 17 Bonaventure Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD L. L. B. Avocat 27, Rue Alexandre. 1,4,04

L. P. GUILLET Avocat 27 1-2 rue Alexandre

B. P. 46 BLONDIN & DESY Avocats 20 rue St-Joseph. MM. Blondin et Desy tiendront aussi un bureau à Louisville chez M. J. A. Coutu N. P. et un à Grand'Mère chez M. P. E. Blondin N. P.

Tel Bel 421. B. P. 646 A. LEBRUN Notaire 23 Bonaventure Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

TELEPHONE BELL 235. J. A. LEMIRE, LL. L. Notaire Bureau et résidence: Coin des rues Hart et Alexandre. Ancienne place de P. O. Guillet, N. P. Secrétaire des commissaires pour l'érection des paroisses, la construction des églises, etc. Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne. 1-8-1a

Tel. Bell No 110 Dr. J. E. DOHAN. Chirurgien-Dentiste Trois-Rivières. P. Q. Bureau: Edifice Banque Hochelaga.

LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY Anciens Elèves DES HOPITAUX DE PARIS Ont ouvert des Bureaux de consultation au No. 21 AVENUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques. Heures de bureau: 8 à 10 a. m. 1 à 4 p. m. 7 à 9 p. m.

NORMAND & CARRIGNAN Agents d'Immeubles Bureau: Bâtisse Banque d'Hochelaga, Deuxième Etage. TROIS-RIVIERES 25-9-1a

Mon Principe IL faut qu'un complet ou un pardessus s'adapte bien et possède un certain cachet individuel pour que le client aime à le porter et soit par conséquent satisfait. Ma clientèle a toujours cette satisfaction que vous cherchez. Pourquoi ne le seriez-vous pas? Boutons pour Costumes de Dames livrés à court délai.

Jos. Lambert, Marchand-Tailleur, 89 rue Notre-Dame — 18 — TROIS-RIVIERES

Demain plus qu'hier

C'était l'autre jour, aux Champs-Élysées.

La pluie tombait en rafales froides. Dans le noir et dans l'eau, l'Exposition d'automobiles surgissait, énorme, rutilante, aveuglante, étourdissante, avec ses cordons de lumières multicolores, qui rampaient comme de gigantesques chenilles dans l'obscurité...

Et tous les yeux se fixaient là-bas, vers les six cylindres à équilibrage, vers les cinq ressorts qui évitent le coup de raquette, vers les carrosseries de luxe et les lourds châssis en tôle d'acier, illuminés comme les autels du dieu nouveau...

J'étais au bord du trottoir, contemplant cette vision de Byzance qui donne la frayeur de l'avenir, quand tout à coup j'entendis une voix humble qui m'appela.

Pardon, Monsieur l'abbé... Je me retournai et j'aperçus deux cusés, deux pauvres prêtres à cheveux blancs, mouillés, crottés, la figure anxieuse, un sac en cuir rouge leur battant le long des côtes.

Où se trouve donc le boulevard Saint-Germain?

Mais, mes chers amis, vous lui tournez le dos!

Ils eurent un geste lassé... Elles sont si grandes, le soir, les villes quand on ne les connaît pas!

...Il faudrait prendre ce tramway...? Mais, ici, vous n'avez pas de place... ou à pied...?

Et je leur montrai, par-delà les débauches de lumières, l'enfilade morne des becs de gaz frissonnants sous la pluie.

...Ou alors une voiture?

Une voiture!... trop cher pour nous.

Eternellement... si vous vous me permettez...?

Non... nous ne permettons pas...

Ils m'expliquèrent qu'ils arrivaient de très loin... de plus de cent lieues pour une dévotion absolument nécessaire... il fallait sauver un orphelinat... Ils avaient couru en vain Paris toute la journée, et n'avaient plus foi qu'en cette dernière adresse.

Essayez toujours, leur dis-je, sans même l'ombre d'un espoir.

Ils me serrèrent la main, et partirent, l'un contre l'autre, les épaules basses dans leurs pélerines lorraines.

La pluie tombait plus fort; la nuit était plus noire; et ils avaient l'air de deux pauvres choses abandonnées, lamentables, sur cette place immense, où le bitume inondé reflétait en rubis grélotants, entopazés et émeraude glacés, toutes les splendeurs de la décadence.

Disparus dans la nuit, pourquoi ces deux prêtres restèrent-ils en ma mémoire... images éveillant d'autres idées... personifiant peu à peu devant mon esprit ce sympathique clergé de France, balotté par tous les orages, et qui cherche très simplement, sous le ciel tourmenté à être le bon soldat de Dieu?

Je les voyais, les deux pauvres, errer inutilement, la soutane mouillée et claquante dans le dédale des rues, pour essayer d'arracher au minotaure maçonnique quelques petits enfants.

Puis ils revenaient à la gare et, dans la nuit toujours, ils reprénaient leur train, tristes de leur insuccès. Demain matin, ils seraient à leurs presbytères en déménagement; et après avoir souffert à Paris, ils souffriraient encore chez eux pour un vieux père, pour une mère infirme qu'il faut arracher à ses habitudes et au foyer où elle croyait bien mourir...

Tout cela, de par la haute volonté de ce ministre capitonné de fourrures, et que je voyais arriver tout à l'heure, souriant aux dames comme un garçon coiffeur, dans sa limousine quarante chevaux.

O catholiques de France, pensai-je, comme il vous faut maintenant entourer vos prêtres, car c'est pour vous qu'ils souffrent... C'est l'heure sainte de la persécution... celle où le Christ lui-même, si fort pourtant puis qu'il était Dieu, ne voulait pas rester seul... et, comme un mourant qui appelle, reprochait à ses apôtres épuisés même un instant de sommeil...

C'est l'heure de la haine... Souvenez-vous comme ils étaient de pauvres êtres infirmes les premiers chrétiens, devant l'immensité de Rome et la brutalité des Césars. Et pourtant, ils eurent le dernier mot, car à cette époque de sang, ils donnèrent au monde le spectacle d'un amour inconnu jusqu'alors: "Voyez donc comme ils s'aiment!" disaient les païens.

Et l'amour est plus fort que la mort!

Faites donc le bloc d'amour devant le bloc de haine.

Que votre pensée affectueuse quitte vos demeures, humbles ou riches... Qu'elle s'en aille, attonnée, au seuil des presbytères... qu'elle en présente les douleurs silencieuses, les privations matérielles et morales... Le prêtre n'a pas de famille, il est donc de la vôtre... Faites-lui la place bien large à votre cœur et à son foyer... Eadem mensura... Dieu mesurera avec la même mesure...

Ayez la fierté de vos prêtres! Ce n'est pas un pays chrétien, celui où le pasteur des âmes est obligé de penser à son misérable corps... Epargnez-lui ce douloureux détail...

Un prêtre vit de peu... Que ce peu, il puisse y compter demeure plus qu'hier... Car écoutez bien ceci: Hier, c'était le guicher du percepteur... demain, ce sera le choeur de ses enfants... et les francs-maçons qui se soutiennent entre eux, vous regardent.

Le Christ, lui aussi, lui sur-tout, vous regarde, et vous juge.

Ce n'est pas une phrase que j'écris ici... c'est une pensée qui a sa racine dans la réalité de votre devoir. Le village dont le vieux prêtre souffrira de la faim sera un village déshonoré devant l'église et maudit devant Dieu...

...Nous avons beaucoup de points de comparaison me disait un jour un pasteur protestant, mais ce que nous ne possédons en aucune manière, ce sont vos braves curés de campagne au cœur d'or et à la main toujours ouverte."

A votre tour, soyez le cœur d'or et la main ouverte!

Je dépose cette pensée dans l'âme pieuse de tous ceux qui me liront...

Qu'elle y fleurisse, non en sentimentalité bête, mais en affection efficace et respectueuse...

Aimer, c'est vouloir le bien... Veuillez le bien de vos prêtres... Veuillez-le avec générosité, avec persévérance... Tant d'autres leur rêvent du mal!

Le prêtre tout court était aimé. Le prêtre chassé de son presbytère et de son église... le prêtre insulté... le prêtre volé, le prêtre paria dans son propre pays... et tout cela, à cause de vous, ô mon Maître, doit sentir, autour de lui, la protection dont vous avez joui vous-même... quelque chose comme les mains des fidèles qui le soutiennent dans l'ombre... qui soulèvent le poids de sa rude croix, et essaient sur son visage les crachats des Loges...

PIERRE L'ERMITE.

Les Tablettes de PATERSON

Guérissent la Toux. Demandez l'espèce à trois coins dans la boîte rouge et jaune. et

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? - si oui, demandez le Brevet de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marlon & Marlon, Ingénieurs-Congrés, Bureaux: 1, Edifice New York, Life, Montréal, Washington, D. C.

M. ADOLPHE BOUCHARD, FORT KENT, Maine

Après avoir été sept mois malade au lit, dix-huit mois sans être capable de sortir de sa maison, abandonné de ses médecins, condamné par l'hôpital comme incurable, trouve son salut là ou tant d'hommes ont été guéris: dans les PILULES MORO.

IL SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DE FOIE ET NE POUVAIT PAS DIGERER SES VIVRES.

L'histoire de tous les hommes est lente. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard où la santé s'altère, dépérit, devient quelquefois un danger pour la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout le cas, pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes, déjà il a fait des preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux là où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes?

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous empressons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Il y a quelque temps, M. Bouchard nous écrivait pour nous dire qu'il était malade depuis dix-huit mois, qu'il éprouvait des douleurs à l'estomac, aux côtés, qu'il était faible, ne pouvait pas travailler et pouvait à peine marcher, que trois docteurs l'avaient soigné sans lui faire de bien et qu'il avait aussi passé trois semaines à l'hôpital sans obtenir de soulagement.

Nous nous empressâmes de répondre à sa lettre, lui donnâmes les avis dont il avait besoin et lui recommandâmes les Pilules Moro. Quelques semaines après il nous annonce qu'il est mieux, qu'il souffre moins, qu'il se sent beaucoup plus fort, et, dans une autre lettre, il nous déclare, tout joyeux, qu'il est complètement guéri.

Monsieur Bouchard veut que tout le monde sache qu'il doit son parfait rétablissement aux Pilules Moro seulement et aux avis des Médecins de la Compagnie Médicale Moro; que les conseils qu'il reçut ne lui contèrent pas un sou. De notre côté, nous sommes très heureux aussi de présenter aujourd'hui son portrait aux nombreux amis des Pilules Moro, parce que M. Bouchard est un homme à qui l'avenir apparaît maintenant plus souriant que jamais. Il est



M. ADOLPHE BOUCHARD, Fort Kent, Maine.

florissant de santé. C'est ce qu'il faut pour arriver au succès.

Voici sa lettre:

Messieurs,

Veuillez avoir la bonté de m'excuser si j'ai été si négligent pour vous écrire. Je veux vous dire aujourd'hui que je suis guéri et vous raconter toute l'histoire de ma maladie: J'ai été dix-huit mois au lit. Pendant sept mois j'ai été incapable de me lever, j'étais faible, toute nourriture me fatiguait, j'avais mal à l'estomac, dans les intestins et dans le côté droit. Durant les autres onze mois, je me levais un peu, mais il fallait m'appuyer sur une chaise pour marcher. Je m'étais fait soigner par trois médecins qui, n'ayant pu me faire de bien, me transportèrent à l'hôpital où je restai trois semaines. Les bonnes sœurs qui prenaient soin de moi, ne purent me soulager et le docteur de l'hôpital voulut me faire opération. Je n'ai jamais consenti à cela. Ma femme ayant lu sur les journaux que les Pilules Moro avaient guéri des maladies semblables à la mienne, me suggéra de consulter les médecins de la Compagnie Médicale Moro. Vous m'avez recommandé de prendre les Pilules Moro en me donnant une foule de conseils que j'ai bien suivis. Après l'emploi de six boîtes de Pilules je me suis senti mieux et j'ai continué le même remède

jusqu'à l'emploi de trente boîtes. Maintenant je suis très bien. Il y a deux ans de cela et je fais facilement tout mon ouvrage; je suis mieux que je n'ai jamais été. J'ai beaucoup engraisé, je pèse 150 livres quand je pesais avant 120 livres.

Je vous remercie donc mille et mille fois de vos bons conseils; sans vous je serais certainement mort. Je vous envoie mon portrait et vous pourrez publier ma lettre sur les journaux, afin que tous les hommes qui souffrent comme j'ai souffert, prennent les Pilules Moro.

Je demeure, Votre très reconnaissant, ADOLPHE BOUCHARD.

Jeunes hommes, êtes vous affaiblis, malades et débilités comme M. Bouchard? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sommeillent-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de rognons?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables; si vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes, tant des Etats-Unis que du Canada, et qui étaient réputés incurables. Venez sans crainte à nos bureaux voir les Médecins des Pilules Moro, ou écrivez leur. Leurs consultations sont tout à fait gratuites, elles ne coûtent pas un sou. Ces médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Lisez-vous le "Samedi" ?

Le plus volumineux des journaux illustrés de langue française, à 5 cts. 40 à 84 pages par semaine

Intéressant mélange de sérieux et de comique. 40 gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleton que n'importe quel autre journal connu. Musique, pages féminines, recettes. Vend des patrons et des gravures-primés à bon marché à sa clientèle. 3 jolis concours, au moins, par semaine avec prix en argent. Intermédiaire des échangistes de cartes-postales du monde entier.

Le Samedi-Noël et le Samedi-Pâques sont réputés les deux plus belles publications du genre. Vendu dans tous les dépôts à 5 cts le numéro.

Abonnement—un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 65c. Poirier, Bessette & Cie, 198 Boulevard St-Laurent, Montréal, Canada.

PROVINCE QUÉBEC District de Trois-Rivières Cour Supérieure

DEMERS, FLETCHER & CIE Requerants Cession VS

Georges Rivard et Victor Dupont, tous deux commerçant de la cité des Trois-Rivières et y faisant le commerce ensemble en société sous les nom et raison de "Rivard & Dupont"

Débiteurs Cédant

Les dits Rivard & Dupont ont fait cession de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers, au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure pour le District de Trois-Rivières, le trente-unième jour de Décembre dernier, avis est par les présentes donné à leurs créanciers d'être présents en la Salle des Audiences, au Palais de Justice à Trois-Rivières, le quatorze Janvier courant à dix heures A. M. pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs.

Trois-Rivières, 2 Janvier 1907

(Signé) B. S. COOKE

Procurateur J. O. S.

METHOT, COMEAU & OGDEN Proc. des Requerants Cession

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE. L'efficacité de ces cachets est telle qu'ils guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons — En vente partout — Depot, 1367 St-Laurent, Montréal.

Coffre-Fort Meillink \$16.00 à \$50.00. Le Coffre-Fort Meillink est le plus sûr et le plus solide. Le Coffre-Fort Meillink est le plus sûr et le plus solide. Le Coffre-Fort Meillink est le plus sûr et le plus solide.

La Convalescence. est aussi difficile à guérir que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Assurez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit, par le Vin de Quinine de Campbell. Les dits "MEDICINS LE CONDORCET" UN TONIQUE IDEAL. K. CAMPBELL & CIE, MONTREAL.

Les Qualités de la Quinine. comme tonique doux et efficace, sont présentes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le Vin de Quinine de Campbell. Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent. K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Dr CHRETIEN ZAUGG. Spécialiste pour les maux d'Yeux, d'Oreilles, de Nez, et de la Gorge. — Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés. 157 rue St-Denis, Montréal.

LE TRIFLUVIEN

VENDREDI 18 JANVIER 1907

Causeries Mutualiste

On dirait que notre beau pays de la Nouvelle-France offre un champ d'exploration très profitable pour les "Fraternités" étrangères. Bientôt on ne comptera plus celles qui font sans cesse irruption parmi nous. C'est une véritable invasion qui, ne tardera pas à créer de l'inquiétude. Si toutes ces sociétés étaient absolument irréprochables, ce qui n'est pas le cas malheureusement, il serait encore permis de s'alarmer. L'excès n'est jamais désirable, pas même dans les bonnes choses.

Ces jours derniers, je rencontrais un homme de bien qui suit avec une vive attention le mouvement de mutuellisme exotique. Il m'a prié de donner mon opinion publiquement sur un Ordre nouvellement implanté dans nos rangs et dont les agents salariés déploient une activité peu ordinaire. Il s'agit de l'une de ces associations multiples à nom plus ou moins ronflant, comme il en foisonne partout à notre époque. En fait de religion, son programme est à peu près neutre. Comme la généralité des institutions similaires, elle entend faire le commerce d'assurance sur la vie, tout en secourant ses membres malades. Enfin ses statuts et règlements ont été traduits dans la langue de nos ayeux. Est-ce par pur amour et respect envers le français, dont on veut sincèrement consolider le règne? Est-ce dans un simple but de réclame opportune et temporaire? La conduite encore toute récente des Forestiers d'Amérique ne devrait-elle pas nous mettre sur nos gardes?

Voilà autant de sujets qui s'imposent aux réflexions d'un chacun.

Quant au mérite ou au démerite de l'Ordre en question, je ne saurais vraiment pas en parler avec compétence, sans une étude plus sérieuse et sans obtenir de plus amples renseignements: je suis donc forcé, quoiqu'à regret, de décliner l'invitation qui m'est faite.

D'ailleurs, ce serait entreprendre une tâche qui serait toujours à recommencer; car il surgit et il surgira chaque jour de ces organisations dont la nature réelle est plus ou moins difficile à saisir. Elles sont le fruit d'une véritable industrie dont nous sommes loin d'avoir vu les derniers développements. Quand notre continent aura fini de nous en fournir, il en viendra des antipodes. On annonce déjà que le Japon est à la veille de nous envoyer des recruteurs en faveur de ses sociétés qui, dit-on, sont légions.

Je crois que la meilleure tactique à suivre serait de faire tout bonnement appel à l'intelligence et au jugement de nos nationaux pour les rallier autour des associations dont les tendances et le caractère nous sont bien connus.

Il serait à propos de rappeler, plus souvent, dans quelles circonstances l'œuvre de la mutualité s'est d'abord implantée chez les Canadiens.

Le système des sociétés d'assurance coopérative est en vigueur depuis longtemps au sein des populations d'origine britannique et ce n'est qu'à une époque assez récente qu'il s'est introduit chez nos compatriotes. Il faut dire que les Canadiens de langue française, et appartenant à la foi catholique, avaient d'excellents motifs pour se tenir éloignés de la plupart des associations dont les portes auraient pu leur être ouvertes. C'était pour eux autant de milieux indifférents, sinon hostiles à leurs traditions les plus chères et où les renseignements de l'Eglise, de même qu'un légitime sentiment d'amour propre national, ne leur permet-

taient guère de pénétrer.

Il n'en est pas moins vrai que l'idée des sociétés de secours mutuel était excellente en elle-même et que les membres des autres races y trouveraient une source de progrès incalculable. C'est ce que comprennent des hommes à vue droit et animés de généreuses intentions. Grâce à leur initiative toute de dévouement, et au prix de sacrifices que les lois de la gratitude nous défendent d'oublier, ils réussirent à fonder la mutualité française et catholique.

Reste à savoir, maintenant, quelle doit être notre attitude envers les sociétés qui portent ce double caractère national et religieux. Est-ce que les suggestions de l'honneur et les dictées de nos convictions les plus sacrées, ne nous commandent pas et nous enrôlent sous leurs drapeaux, de leur réserver notre appui et notre patronage? Pourquoi prêter main forte et confier une partie de nos épargnes, à des sociétés sur lesquelles nous ne pouvons exercer de contrôle sérieux et qui, tout en leur supposant toute la solidité et la respectabilité possible, ne sauraient par leur essence même sympathiser avec nos aspirations patriotiques. C'est le cas de dire: qui n'est pas avec nous est contre nous.

Quelqu'un va probablement trouver que j'énonce des vues étroites, que j'obéis à des préjugés en pronant ainsi une mutualité franchement et ouvertement canadienne.

Aux yeux des neutres les considérations de races et de croyances devraient rester strictement étrangères à la constitution d'une œuvre de bienfaisance et d'amélioration sociale comme celle qu'ils prétendent accomplir. Pour rendre un peuple meilleur et plus heureux, même dans l'ordre matériel nous avons toujours cru qu'il fallait lui inculquer par tous les moyens honnêtes l'amour de la patrie, le respect des ancêtres et des nobles leçons qu'ils nous ont léguées. Mais il paraît que tout cela tient trop de l'idéal et ne saurait trouver grâce devant l'élément cosmopolite qui cherche à faire école.

On nous accusera peut-être de nous laisser guider par le sentiment dans nos efforts pour conserver notre nationalité. Ce serait, dans tous les cas, un sentiment bien légitime et qui est partagé par les divers groupes techniques qui nous entourent. Nous ne faisons que suivre le bon exemple qui nous est donné par les autres races.

Non, n'allons pas faire le jeu d'un ennemi qui se déguise tant bien que mal, mais dont les menées sont faciles à découvrir. La doctrine que l'on veut faire régner dans la mutualité et qui nous est prêchée sur tous les tons par le temps qui court, c'est celle des assimilateurs, des fusionnistes. C'est en faisant miroiter une variété d'avantages devant nos yeux qu'ils espèrent parvenir à leurs fins. Crémazie a prévu leur propagande quand il prêtait ces paroles à leurs devanciers:

Abandonnez plutôt tous ces hochets d'enfants
Que vous nommez vos lois, vos
(antiques usages.
Votre langue immortelle. En
(politiques sages,
Reniez le passé; puis suivez hardiment
(diment
La route du progrès, obéissant
(aux maîtres
Qui savent bien payer les lâches
(et les maîtres;
Car avec moins d'honneur on
(gagne plus d'argent.

Abstraction faite du côté patriotique et uniquement au point de vue financier, nos sociétés indigènes offrent des garanties qu'on ne saurait méconnaître. Elles sont régies par une législation spéciale de notre parlement provincial, qui a été élaborée avec soin.

Nulle société ne peut faire d'opération sans subir une inspection officielle qui, vu qu'elle a son centre d'affaire dans la Province, la place virtuellement sous la direction du gouvernement local. Ce dernier devient, par le fait, moralement responsable de l'orientation fautive qu'elle pourrait adopter. Ses actes corporatifs et son administration tombent, en outre, sous la juridiction de nos tribunaux civils. Ce fait est de la plus haute importance et offre une protection éventuelle contre les irrégularités ou des actes d'injustice grave qu'une majorité mal inspirée pourrait commettre, causant par là de ces conflits auxquels les cours peuvent être appelées à mettre fin. Inutile de faire remarquer que, par contre, nos autorités constituées n'ont qu'une action à peu près illusoire sur les sociétés exotiques. Notre épargne populaire n'est pas d'ailleurs assez considérable pour excuser cette chasse qu'on vient lui faire jusque dans ses propres foyers, pour ainsi dire. Les capitaux sont

encore loin d'abonder chez nous et les placements de première classe s'y trouvent un peu partout. C'est donc encourager une véritable anomalie que de laisser émigrer notre argent, sans trop savoir quel sort lui est réservé, ni à quel usage il servira. Si nous n'allions découvrir un bon matin que nous avons fait le métier de dupes? Si nous constatons que nous avons contribué à faire vivre dans l'opulence, sur une terre lointaine, des maîtres poseurs et d'habiles puffistes!

Je dois avouer que la croisade efrénée que l'on mène pour recruter de nouveaux membres me paraît propre à faire naître des soupçons. On en est presque rendu à payer les gens qui veulent s'embrancher sous certaines bannières de la Fraternité largesses et ces frais exagérés, té et de la Bienfaisance. Ces sous le prétexte de favoriser nos intérêts, ne me disent rien qui vaille. Timeo Danaos et dona ferentes.

J.-A. CHICOYNE.
De La "Croix", 17 mars 1906

LES GAILLOUX

Par Mgr Richard.

(Suite)

Surnoms: St-Per ou Jolicœur (Semper, Saint-père, St-Paer, etc).

Tous les Champoux du Canada, qu'ils portent, soit le nom de Champoux, soit celui de St-Per, soit celui de Jolicœur, descendent d'une souche unique qui est venue s'implanter aux Trois-Rivières vers l'année 1670 pour étendre ensuite ses rameaux à Bécancourt, au Cap de la Madeleine, à Yamachiche, à Nicolet, à Maskinongé, à St-Cuthbert, à St-Sulpice, à St-Paul de Joliette, etc.

Vu l'unité de leur origine, j'avais d'abord pensé qu'il me serait facile de retracer la descendance des Champoux. Mais les développements prodigieux de cette famille, les migrations de quelques-uns de ses membres la similitude des noms chez chacun des enfants, ainsi que ceux de quelques femmes, ne tardèrent pas à me convaincre que la tâche serait très difficile. D'autant plus que je ne pouvais guère m'aider des recherches de Mgr Tanguay dont les lacunes à l'endroit des Champoux sont des plus regrettables.

Ainsi il ignore absolument l'ainé des garçons de Pierre Champoux I, qui se nommait aussi Pierre, dont l'existence m'a été révélée par le contrat de mariage de sa sœur, Marie avec Pierre Perrot et sur lequel il me reste encore bien des mystères à éclaircir.

Mgr Tanguay n'a pas non plus connu le second mariage de Geneviève Guillet avec Jacques Bardin.

Ne tenant à la famille Champoux que par une de mes trisaïeules, il est évident que si je donne un peu d'étendue à mon travail sur cette famille; c'est plus particulièrement dans l'intérêt de ceux qui portent son nom.

Pierre Champoux I dit St-Per ou Jolicœur, né vers 1649, était originaire de la paroisse de St-Germain de la ville d'Eymet en Périgord, diocèse de Périgueux. (D'après certains connaisseurs, Eymet appartenait au diocèse de Sarlat).

Son père s'appelait André et sa mère, Marie Lavau. Il avait été élevé dans le protestantisme; car le premier acte qui est signalé sur son compte dans les archives du Canada est son abjuration faite aux Trois-Rivières, le 16 août 1672, entre les mains du Père Claude Moirau, recolt.

Il prit une terre au Cap-de-la-Madeleine et une autre à Bécancourt. C'est au mois de janvier 1679 qu'il a contracté mariage avec Geneviève Guillet, la dernière des filles de Pierre Guil-

let et de Jeanne St-Per. Son contrat de mariage par Maître Thomas Frérot, porte la date du 10 janvier 1679; il avait alors 30 ans et sa femme 13.

Le recensement de 1681 nous le montre habitant au fief Lintot, c'est-à-dire à la rivière Bécancourt, dépendant alors de la paroisse du Cap-de-la-Madeleine.

Le Cap fit d'abord partie de la paroisse des Trois-Rivières. Mais cette seigneurie étant devenue la propriété des Jésuites (1646); ceux-ci donnèrent à la colonisation un tel élan, de 1649, date des premières concessions de terres, à 1666; qu'au recensement de 1681, la population du Cap était plus considérable que celle des Trois-Rivières (204 âmes au Cap, 150 aux Trois-Rivières).

Toutefois, quelle que fut l'importance du Cap à l'époque où Pierre Champoux commença à élever sa famille, il n'y avait pas de desserte régulière; le missionnaire devant desservir en même temps Champlain et Batiscan. C'est ce qui explique pourquoi des actes qui auraient dû être faits au Cap, sont portés au registre de Champlain ou de Batiscan, c'est-à-dire, à l'endroit où arrivait le missionnaire immédiatement après son passage au Cap.

Voici les enfants que j'ai trouvés à Pierre Champoux:

1o MARIE née en 1681, mariée 28 nov. 1711 à Pierre Perrot (de Nicolas et de Madeleine Raclot) habitant de St-Sulpice. Monseigneur Tanguay ayant trouvé trois enfants issus de Pierre Perrot, il est possible que Marie Champoux ait des descendants dans la génération contemporaine.

2o ANNE b.3, 28 juillet et s.3, 2 août 1683.

3o PIERRE né vers 1686, m. 15 août 1716 à Marie-Thérèse Gélinau dit Lachapelle, née à Contrecoeur vers 1690 de François Gélinau venu de St-Paul, évêché de Xaintes, en Saintonge et de Marguerite Ménard, de St-Ours.

4o MARIE-MADELEINE b. à Champlain 20 oct. 1690; mariée à Bécancourt le 15 février 1734 à Joseph Caron. Elle ne paraît pas avoir laissé d'enfants.

5o JEAN b. à Batiscan 21 juin 1693, s. à Béc. 24 juillet 1762 âgé de 60 ans environ (69), marié à Bécancourt le 26 août 1722 à Marie-Anne-Geneviève Bourbeau (de Pierre et d'Anne Besnard).

6o LOUIS b. au Cap 13 février 1796, s. à Bécancourt 10 fév. 1762 âgé d'environ 60 ans (66), 1o m. au Cap, 28 oct. 1732 à sa p. 2 x 3 Charlotte Chevrier dit Bellerive (de Michel et d'Angélique Massé).

2o m. 2 en 1753 à Ursule Houde.

7o MARIE-GENEVIEVE b. au Cap 10 fév. 1701, était morte avant le 2o mariage de sa mère; car à l'acte d'inventaire fait en cette occasion, il n'est pas fait mention de cette enfant.

Pierre Champoux ne vécut pas assez longtemps pour laisser sa famille dans l'aisance. Car il faut placer sa mort peu de temps après la naissance de son dernier enfant vers 1702. C'est au mois de sept. 1704 que sa veuve se remarie à Jacques Bardin dit Charon, fils de feu Paul Bardin et de François Diédin du bourg de Plaintesom? archevêché de Bordeaux auquel du reste elle ne donna qu'un enfant, Anonyme b. et s.3, 16 oct. 1706.

Ne négligez pas un rhume ou une toue

Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toue, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. L. R. BARIDON, Montréal.

St Maurice Valley Ry

Les trains du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice circulent comme suit: Départ de Shawinigan-Falls, 9.30 a. m. et 6.45 P. M., pour arriver aux Trois-Rivières à 11 A. M. et 8 P. M.; allant au nord, les trains laissent Trois-Rivières à 7.15 A. M. et 5. P. M., arrivent à Shawinigan Falls à 8.45 A. M. et 6.15 P. M.

Jusqu'à nouvel ordre ce service se fera tous les jours excepté le Dimanche.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS & COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, 5 cent; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 25 F St., Washington, D. C.

Les Médecins reconnaissent la valeur du

Vin de Quinine

de

Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL

Ranime l'appétit.
Rend le sommeil.

RESTORE LA SANTE

K CAMPBELL & CIE, MFRS
MONTREAL.

Cravates ? Cravates ?

Nous venons de recevoir un grand choix de Cravates les plus beaux les plus nouveaux. Nous avons un très beau PUFF pouvant se mettre avec Collets droit ou rabattu et aussi de très jolis articles pour cadeaux, tels que : Foulards, Mouchoirs de soie, Gants, Chemises, Valises et Suit Case.

BLAIS & FRERE,

Marchands Tailleurs,

Téléphone 385
8 Rue Des Forges, Trois-Rivières.

LE TRIFLUVIEN

Impressé et publié à Trois-Rivières, Qué.

Tarif des Abonnements :

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Un an \$2.00
Six mois 1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an \$1.00
Six mois 0.50

Tarif des Annonces.

Les annonces seront traitées sur Normes aux conditions suivantes :
Première insertion, par ligne 10 cts
Insertions subséquentes, par ligne 5 cts
Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à "LE TRIFLUVIEN".

FEUILLETON

(Suite de la 2me page.)

Je fus très ennuyée la première fois que, après son, Charvet nous remana, si nous avions aimé le concerto de Petite Flûte? Un éclat de rire accueillit cette boutade. C'est méchant, les artistes! Un sobriquet bien ridicule, appliqué à l'un de leurs camarades, ne leur déplait pas. Celui-ci lui resta. Il l'apprit, et ne fit qu'en rire; il offrit même à ces Messieurs, Charvet en tête, un déjeuner en l'honneur de son nouveau nom.

Il faut ici que je note un incident qui fut le prélude des événements regrettables auxquels la présence de Charles donna lieu. Le soir même de ce jour, il me demanda de faire de la musique avec lui. Mon tuteur entendit cette requête avec peine.

—Vous êtes encore en deuil, Arlette; évitez les amusements bruyants.

—Mais, répliqua Charles, il n'est pas question de s'amuser; il s'agit d'étudier!
Mon curé avait trop de bonté et de politesse pour insister au risque de désobliger son hôte; il céda, et nous suivit auprès du piano. Il me parut que Charles était contrarié de cette circonstance. Sans doute il eût voulu me parler en tête-à-tête de son audition de Psyché, dont il avait apporté le manuscrit pour m'en faire travailler certains passages.

Depuis un instant je chantais, et lui m'accompagnait, lorsque des pas bruyants, dans l'escalier, vinrent nous troubler, en nous donnant ce frisson désagréable que produisent sur les

musiciens les interruptions importantes. La porte s'ouvrit, et nous vîmes entrer Claude Morin et Roger portant mes malles, ces malles en cuir de Russie qui excitèrent, à mon arrivée, la sainte indignation de mon oncle. Enfin, en arrière-garde, la belle Cydalise portant mon nécessaire de toilette. Il fallut se déran-

ger, se lever, parler à ces nouveaux venus.
—Comme vous avez une belle voix, Mademoiselle! me dit Claude. J'aimerais à vous entendre chanter, car je suis musicien aussi, moi!

Mais oui, brave Claude! jouait de l'ophicléide. J'expliquai cela à Charles.

—Allons chanter encore, puisqu'on vous le demande! dit celui-ci se remettant au piano.

—Restez! dis-je à Roger, qui semblait vouloir s'éloigner. Ne voulez-vous pas m'écouter? Et vous, mademoiselle Cydalise?

Cydalise avait soigné sa toilette, de telle façon qu'elle se fût rendue affreuse si sa beauté n'était pas assez robuste pour résister à l'amalgame de nuances criardes, de lourds bijoux en cuivre, de rubans à treize sous le mètre, de pommades et de parfums frelatés, qui constituaient sa tenue de gala. Très émue, très troublée, rouge, embarrassée, elle se tenait debout, au fond de la chambre, ses beaux yeux fixés sur Roger, sur Charles, sur moi... sur tout, sauf ce pauvre Claude, qui l'aimait.
—Charles se remit à sa partition...!

—Allons! chantez l'adagio du 3e acte, en la mineur... le Lamento de Psyché...— Allez!

Hélas! c'en est donc fait!... Il préluda, et moi, posant bien ma voix, je repris:

"Hélas! c'en est donc fait!... Quelqu'un me toucha le bras. Je me retournai. Roger était près de moi.

—Qu'est-ce que cela?
—C'est mon opéra, Psyché, qui sera joué cet hiver, à Paris et qu'Arlette doit créer, dit Charles.

(à suivre)



60 YEARS' EXPERIENCE
PATENT
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion from which a patent is probably obtainable. Communications strictly confidential. HANDBOOK sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MANN & Co. 381 Broadway, New York
Washington, D. C.

Petites Annonces

PROCEUREUR DU REQUERANT.
F. S. TOURIGNY.
Trois-Rivières, 11 janvier, 1907.
et des inspecteurs à ses biens.
et la nomination d'un curateur
10 heures à 11 pour le choix
de Justice le 18 janvier courant, à
Trois-Rivières au Palais de
Débitur Cedant est convo-
qu岸 une assemblée de créanciers
Protocole de ce District, et
ses créanciers au bureau du
de ses biens pour le bénéfice de
Cedant a, ce jour, fait cession
donné, que le présent Débitur
AVIS est par les présentes,
Débitur Cedant.
St-Stanislas.
commerçant de la Paroisse de
Victor Emmanuel Marchand,
AS
Québec,
Requérant,
Joseph Héménéville Laro-
che, négociant de la cité de
No 333
COUR SUPÉRIEURE
District de Trois-Rivières.
Province de Québec

Petites Annonces

A VENDRE 10 lots à bâtir, de 60 pieds de front chacun à \$25. par lot. Sur le chemin Ste-Marguerite, Trois-Rivières. S'adresser à E. C. LUCKERHOFF 128 rue des Forges. 26-1m

MESDAMES j'ai le plaisir de vous annoncer que j'ouvre une salle de couture pour confection d'articles de toilette pour Dames et enfants, lingerie de tout genre, jupes plissées Soleil et accordéon, dernière nouveauté. Je vendrai aussi toutes sortes de patrons, pris sur mesures par la célèbre coupe Viau. Coupe garantie.
Je prendrai des abonnements pour toutes Revues et journaux de Mode.
Une visite est sollicitée au No 203, rue Notre-Dame.
Dame V. D. TREPANIER lfs

ON DEMANDE— un agent pour vendre des articles de consommation journalière dans les familles. Emploi permanent ou à temps perdu. Bon salaire; explications sur demande.
S'adresser au No 131 rue Royale, T. R.

IL FAUT SAVOIR
Que tout le monde a des effets à faire teindre, nettoyer et repasser
S'adresser à la teinturerie à vapeur
230 rue Notre-Dame

NOUVEAU MARCHÉ A POISSONS
Constantment en magasin: Meruc fraîche gelée, salée, désalée et fumée.
Harang frais gelé., salé désalé, et fumé;
Saumon frais, gelé, salé, désalé et fumé.
Doré, Brochet, Poisson blanc, Truite des Lacs et de la Mer, flétant, maquereau, achigans, etc., etc. Nous aurons peut-être aussi les huitres de Baltimore au gallon.
Telephone 395
Marchandises livrées à domicile.
Nous sollicitons de l'encouragement.
U. MARTEL & CIE
Place du Marché, Trois-Rivières.

LINIMENT MINARD guérit des Rhumes.

TROIS OFFRES

DES JOLIS ET NOUVEAUX PAQUETS DE CARTES A JOUER

DES CHOCOLATS BONBONS DE
STEWART, McCONKEY LOWNEY, etc, etc

DES PLUS FRAIS

Des Parfums chics, agréables et durables des
PLUS GRANDS PARFUMERIES DU MONDE

Le tout a des prix des Grands Centres

Le Pharmacien Williams.

TROIS-RIVIERES, QUEBEC

A LOUER un joli logement, situé coin des rues du Fleuve et St-Antoine, ayant vue sur le fleuve. Il comprend aujourd'hui sept pièces et vient d'être réparé à neuf. On y a changé les divisions et on a pourvu ce logement de toutes les améliorations modernes, avec aussi un balcon à l'avant.
Aussi un autre logement situé au même endroit, plein-pied pouvant mieux servir comme bureau d'affaires.
S'adresser à
Ad. PRÉVENCHER,
84, rue Du Fleuve

NOUVELLE BRIQUETERIE A YAMACHICHE
Monsieur Dionis Descoteau vient d'ouvrir à Yamachiche, une briqueterie. Il offre en vente de la brique de première qualité et à de bonnes conditions. Avis à ceux qui en ont besoin.
20-116m

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, a ouvert une boutique aux Nos 127 et 129 rue Bonaventure.
Ceux qui désirent faire faire des trottoirs en blocs de ciment le printemps prochain devraient donner leur ordre immédiatement afin que M. Frigon puisse préparer les blocs cet hiver et faire l'ouvrage sans retard.
Stock d'Épitaphes en mains.
Prix modérés et ouvrage garanti.
Boîte de Poste No 492.

Pour le cultivateur

—Dans un coin de mon jardin, j'ai 100 jeunes plants de chêne; je voudrais savoir quand je dois les transplanter.

Réponse.— Il serait à souhaiter que vous auriez plus d'imitateurs. Il est regrettable que nous nous occupions si peu du reboisement de nos terres. Ce qui améliorerait notre climat, préviendrait les sécheresses, les inondations subites du printemps et ensuite le dessèchement de nos rivières et de nos sources. Vos plants de chêne doivent rester deux ans dans la planche de sémis. C'est en automne, immédiatement après les premières gelées, qu'il faut planter le chêne, afin de donner le temps pendant l'hiver, à la terre de se tasser par l'effet des pluies et de la neige, autour des racines. Cependant, dans les terrains froids et humides, il est mieux de les planter au printemps. Il faut toujours faire cette opération le plus promptement possible, par un temps humide ou au moins couvert et respecter le chevelu des racines.

—Que dois-je faire pour faire disparaître l'odeur de peinture dans des appartements fraîchement peints?

Réponse.— Tout le monde redoute l'odeur de peinture dont le moindre inconfort est de nous valoir des maux de tête. On arrive à assainir les appartements fraîchement peints, d'abord en ouvrant toutes les fenêtres et les portes. Mais le procédé n'est pas expéditif. De leur côté, les peintres ont l'habitude de placer dans la pièce qu'ils restaurent unseau d'eau dans laquelle on plonge quelques poignées de foin, et cette eau s'empare de la mauvaise odeur.

On peut, enfin, en quelques heures, débarrasser un appartement de l'odeur de la peinture en mettant dans chaque pièce deux vases contenant chacun 2 onces liquides (4 cuillerées à soupe) d'acide sulfurique. Les vapeurs de l'acide s'empareront des odeurs de peinture et, après quelques heures, lorsque l'action de l'acide a cessé, on ventile et l'appartement devient habitable.

—Je serais heureux de savoir comment on doit s'y prendre pour écorcher un lapin et en conserver la peau.

Réponse.— Il y a trois manières de dépouiller le lapin: en fourreau comme on le fait le plus souvent en dégageant la peau autour des pattes de derrière et en pratiquant une incision d'un genou à l'autre en passant près de l'anus; après quoi on rabat la peau jusqu'au nez, on dégage les pattes de devant jusqu'aux genoux. On empaille alors la peau et on la suspend dans un courant d'air pour hâter la dessiccation. En été, il est bon de laver le côté chair avec de l'eau fortement salée.

Ou bien le lapin couché sur le dos, les quatre pattes étendues on pratique une première incision en ligne droite d'un jarret à l'autre en passant dans l'anus une deuxième incision d'une patte de devant à l'autre, une troisième incision longitudinale de l'anus à la lèvre inférieure, en passant par le milieu du ventre. Une peau ainsi enlevée a un tiers de plus de valeur.

Pour la faire sécher on l'étend sur une planche, le poil en dessous et, en prenant le soin de ne pas en déranger la direction, on la cloue par les bords et, afin d'en assurer la conservation, on badigeonne le côté chair avec une solution froide formée d'une pinte d'eau bouillante dans laquelle on a mis 1 once de sel de cuisine et 2 onces d'alun.

Le badigeonnage se fait au pinceau et est répété deux fois. Quand les peaux sont bien desséchées, on les empile poil contre poil en attendant la vente. Les pelletiers recherchent beaucoup les peaux ainsi préparées et dont les poils ont conservé leur naturel.

—Ayant entendu dire que les écrevisses se vendent bien sur le marché, je désirerais savoir comment se fait cet élevage?



Le Plus Pur. Le Plus Fort. Le Meilleur au Coût.

Fabriqué par la Distillerie "Netherlands", la plus considérable dans le "Hollande", le Gin Kiderlen y est reconnu comme le meilleur et jouit d'une vogue immense.

S. B. TOWNSEND & CIE. AGENTS POUR LE CANADA MONTREAL.

Réponse.— Un étang à écrevisses doit présenter certaines conditions: l'eau doit être suffisamment courante, assez profonde et d'une température moyenne, plutôt fraîche.

Le fond doit être argileux ou marneux, présentant des abris, etc., sous lesquels les écrevisses aiment à se réfugier. Avant de peupler un étang, il faut s'assurer que l'eau convient à ce crustacé. Il est à remarquer que là où les mollusques d'eau douce manquent ou sont plus abondants, l'écrevisse est rare; au contraire, elle s'acclimate et prospère d'autant mieux que les mollusques sont en plus grand nombre.

L'eau doit être suffisamment ombragée, car l'écrevisse fuit en général les endroits qui sont exposés aux rayons du soleil. Aussi recherche-t-elle de préférence les lieux sombres, bien abrités, et principalement le côté sud des ruisseaux qui coulent de l'est à l'ouest.

Dans l'élevage des écrevisses, la température de l'eau joue un rôle important. Là où la truite et le saumon vivent et prospèrent l'espèce pieds-blancs peut vivre, à la condition toutefois qu'elle rencontre dans ces milieux des abris et des courants appropriés à son genre de vie.

Dans les eaux s'élevant pendant l'été à une température assez élevée, l'écrevisse pieds-rouges se trouve bien; mais il lui faut par rapport à la première espèce, de plus grandes profondeurs de 3 pieds 1-2 à 6 pieds.

C'est sur les bords de ces eaux et dans les anfractuosités qu'elle se retire. Cette espèce demande donc une eau relativement profonde, assez grande et à courant modéré. Sa culture réussit beaucoup mieux que celle de l'écrevisse pieds-blancs dans les étangs et bassins. Elle est également de qualité supérieure.

La Compagnie de Téléphone de Belchasse donne avis qu'elle s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, afin d'obtenir une loi amendement sa charte, changeant son nom en celui de "La Compagnie de Téléphone Nationale", augmentant son capital à \$5,000,000, lui donnant le droit d'émettre des debentures pour un égal montant, lui permettant d'exproprier, d'établir des lignes de communication par téléphone et par télégraphe dans la province de Québec, de ne pas être astreint à certaines décisions des conseils municipaux, confirmant la construction des lignes en opération et, de plus, les privilèges conférés et spécialement ceux obtenus en vertu d'une résolution du Conseil de Ville de la Cité de Québec, en date du 19 Octobre, 1906, et octroyant de plus à la dite compagnie divers pouvoirs incidents et liés à la construction et à l'opération de telles lignes, le tout dans le but de mieux définir et d'étendre ses pouvoirs.

DEMERS & DEMERS
Procureurs de la requérante
Québec, 27 Décembre, 1906.

SIROP DU DR FRED DEMERS

POUR LES ENFANTS

Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre coliques et diarrhée. En vente partout. Dépôt, 1357 rue St-nt. Montréal.

LINIMENT MINARD guérit du gorget des vaches.

GUERIE DE TROIS MALADIES, CONSTIPATION, BEAU MAL,

NE CRAIGNEZ PAS DE PUBLIER MA GUERISON, CAR JE SUIS EN PARF SANTE—AINSI PARLE Mme J. B. LAVOIE, DE STOKE CENTRE, QUÉ.

On cherche à acquérir la richesse et chacun est persuadé qu'il est, pour la conserver, des procédés utiles à connaître. Les colonnes financières sont lues attentivement par tous ceux qui ont quelques sous de plomb; le moindre petit capitaliste discute avec aisance et assurance les cours de la Bourse, les dividendes, etc.

Mais, par exemple, on s'occupe beaucoup moins de la santé, on la considère comme un bien de naissance mystérieux et simple à la fois, obscure par son origine et aisé à porter puisqu'il n'y a qu'à se laisser vivre.

Encore, si l'on savait ce que c'est, ou à peu près, que la santé! Mais même cette notion échappe à beaucoup de gens. C'est très fâcheux, parce que l'ignorance nourrit de très détestables préjugés et empêche tout effort raisonnable vers le premier des biens de ce monde.

Et, d'abord, on croit que la force musculaire est la santé. C'est une grave erreur. Il est de véritables athlètes qui pourraient porter à bras tendus des haltères énormes et qui sont de petits enfants à l'égard de la plupart des maladies, qui les terrassent au premier écart de régime et les laissent couchés sur le flanc, geignant et confus.

Par contre, de petites Canadiennes, ne pesant pas 100 livres, mais ayant soin de se fortifier avec les "Pilules Rouges" supportent des épreuves qui écraseraient des géants.

La femme, en somme, jouit d'une santé supérieure à celle de l'homme, tout en étant plus faible que lui. Elle vit plus longtemps, ainsi que l'établissent toutes les statistiques. C'est que, plus régulière, elle a aussi un organisme plus robuste. A tort, les romanciers et aussi certains idéalistes la représentent comme une fleur délicate que le moindre souffle fait plier et ternir. Ces inventions sont des compliments inventés par la galanterie? Et le plus curieux est que beaucoup de femmes réussissent, en s'y efforçant, à réaliser ce type artificiel, ce faux modèle de leur sexe. En vérité, la femme est naturellement plus résistante que l'homme, surtout si elle prend soin de ce qui est sa force: du sang dont elle fait une dépense beaucoup plus considérable que l'homme.

Ce que peut supporter une femme qui a pris soin de conserver, au moyen d'un régime sage, des Pilules Rouges, un sang pur et vigoureux, c'est admirable!

Ainsi, voici la lettre d'une petite femme ne pesant que cent livres, ayant eu sept enfants, et que les Pilules Rouges ont guérie de trois maladies qu'elle avait en même temps; constipation chronique, congestion interne, dyspepsie.

N'est-ce pas un vrai triomphe pour ces merveilleuses Pilules Rouges.

Stoke Centre, 5 Février 1906.

Messieurs les Médecins,

C'est avec grande joie que je vous écris pour vous faire savoir que les Pilules Rouges m'ont guérie de trois maladies dont je souffrais, une constipation incessante, une congestion interne et la dyspepsie. Le portrait a été pris quand je ne pouvais plus marcher et que je pensais mourir. J'avais même été administrée. C'est vous dire dans quel état j'étais! Maintenant, grâce aux Pilules Rouges, j'ai le bonheur de vous dire que je suis parfaitement bien. Vous n'avez pas à craindre de publier ma guérison, car je suis en parfaite santé.

Je reste votre toute dévouée,

Dame J. B. LAVOIE,
Stoke Centre, Qué.

Les Pilules Rouges guérissent et leur action est durable. Chaque femme qui les prend purifie et enrichit son sang, redouble ses forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme anémie, chlorose, neurasthénie, irrégularités, palpitations, etc., etc., elle maintient le fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.



Mme J. B. LAVOIE. Stoke Centre, Qué.

chit son sang, redouble ses forces, fait disparaître les maux dont elle souffre, comme anémie, chlorose, neurasthénie, irrégularités, palpitations, etc., etc., elle maintient le fonctionnement de tous ses organes, en un mot s'assure une bonne santé.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

DEFIEZ-VOUS.—Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 Pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEL HORAIRE

En vigueur depuis

15 OCTOBRE 1906

Trains quittant Trois-Rivières

Pour Québec	3.38 a. m.
" "	7.00 a. m.
" "	12.26 p. m.
X " "	4.43 p. m.
b " "	7.10 p. m.
Pour Montréal	2.45 p. m.
X " "	6.30 p. m.
X " "	11.25 a. m.
a " "	3.52 p. m.
b " "	6.30 p. m.
X Pour Grandes Piles	7.20 a. m.
X " "	12.32 p. m.
X " "	5.00 p. m.

Un train venant de Montréal le dimanche arrive à Trois-Rivières à 12.16 p. m. et y demeure.

a tous les jours.
x tous les jours excepté dimanche.
b dimanche seulement.
D. CHENEVERT,
AGENT.
No 4 rue Du Platon.

Avis public est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour un acte amendement les actes 60 Victoria, chapitre 77 et 6 Edouard VII, chapitre 69, relativement à la North Shore Power Company, dans le but d'étendre son pouvoir et ses opérations aux comtés de St-Maurice, Champlain, Portneuf, Québec et Montmorency, et pour augmenter la valeur autorisée de la propriété immobilière qui sera possédée et contrôlée par la Compagnie.

Montréal, 28 Décembre 1906.
Greenshield, Greenshield & Languedoc,
Procureurs de la Requérante

Public Notice is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of Québec at its next session for an Act to amend the Acts 60 Victoria, Chapter 77 and 6th Edward VII, Chapter 69, relating to the North Shore Power Company, with a view to extending the Company's powers and operations to the Counties of St. Maurice, Champlain, Portneuf, Québec and Montmorency, and to increase the authorized value of the immovable property to be owned and controlled by the Company.
Montreal, December, 28th, 1906.
Greenshield, Greenshield & Languedoc,
Solicitors for Applicants.

Avis Public est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session, par la "Shawinigan Water & Power Company", pour un acte amendement les actes d'incorporation de la dite Compagnie, pour confirmer l'émission de valeurs déjà faite par la Compagnie, pour autoriser l'émission de Bonds, Debentures, ou Debentures à fonds consolidé, pour définir les termes et conditions sous lesquelles ceux-ci seront émis et les procédures à suivre, et pour amender la section 4 du Statut de la Province de Québec, 4 Edouard VII, Chap 81, en enlevant le mot "Québec" et pour d'autres fins.
Montréal, 6 Décembre 1906
Greenshields, Greenshields & Languedoc
Procureurs de la Requérante

Public notice is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of Québec at its next session by the Shawinigan Water & Power Company for an Act to amend the Acts incorporating the said Company, to confirm the issues stock already made by the Company, to authorize the issue of Bonds, Debentures or Consolidated Debenture Stock to define the terms and conditions under which the same shall be issued and the application of the proceeds thereof, and to amend section 4 of the Statute of the Province of Québec 4th Edward VII, Chap. 81, by striking out the word "Quebec", and for other purposes.
Montreal, December 6th, 1906.
Greenshields, Greenshields & Languedoc
Solicitors for Applicants.

LE MAMMOUTH GELE DE LA SIBERIE

Le Mammouth (Elephas prigenius Cuv) est une espèce d'éléphant qui vivait au commencement des temps quaternaires ou pléistocènes.

Il était bien plus grand que l'éléphant actuel de l'Inde; ses défenses étaient bien plus longues et largement recourbées par en haut; il était muni d'une crinière et tout son corps était couvert d'une longue et épaisse fourrure. Cet animal s'est éteint avant l'époque historique; mais il a dû être très abondant, car on retrouve, ça et là, presque partout, des fragments plus ou moins importants de son squelette.

Il semble avoir persisté plus longtemps dans l'Asie septentrionale et en Sibérie que partout ailleurs, et l'abondance de ses ossements qu'on découvre dans ces régions semble les indiquer comme étant sa véritable patrie.

"A l'époque où les troupeaux de ce pachyderme parcouraient ces pays, le climat, dit M. de Lapparent, était doux et humide. De la sorte, la Sibérie septentrionale formait une steppe ou une forêt immenso abondamment pourvue de la végétation convenable aux éléphants.

est vraisemblable que l'invasion du froid s'y est fait sentir à la fois par le nord sous l'influence des glaces polaires, et par le sud on raison des neiges accumulées sur les montagnes des chaînes méridionales, déterminant la fuite du Mammouth dans la direction de l'Europe. De plus, cette invasion a dû être très subite; car non seulement on a de la peine à s'expliquer d'une autre manière l'innombrable quantité de restes de Mammouth que recèlent les rivages septentrionaux de la Sibérie et plus encore les îles qui les bordent; mais il convient de ne pas oublier la rencontre plusieurs fois réalisée de cadavres entiers de cet animal, dont la chair a pu être mangée par des chiens: les cadavres étaient enfouis, quelquefois debout, dans les alluvions, et, pour que la chair en ait été conservée sans avoir subi la transformation en adipocire que produisent les tourbières, il faut que peu après la chute de l'animal dans les marais où il avait péri, la gelée ait pour toujours pris possession du sol."

La dernière découverte de ce genre, et la plus importante, eut lieu dans le courant du mois d'avril 1901.

A cette époque, l'Académie impériale des sciences de Saint-Petersbourg fut informée par le gouverneur de Yakutsk de la trouvaille d'un Mammouth gelé, dans un état de conservation presque parfait, enfoui dans une falaise des rives de la Berezovka, affluent de droite de la Kolyma, à 200 milles environ au nord-est de Sredne-Kolymsk, c'est-à-dire à environ 800 milles à l'ouest du détroit de Behring, et à 60 milles en deçà du cercle arctique.

Cette nouvelle, d'une importance capitale, mit en émoi tout le monde savant: une expédition fut organisée pour aller sur les lieux dégager le Mammouth, et une somme de 16,300 roubles fut affectée par le ministre des Finances de Russie aux paiements des nombreux frais nécessités par la mise au jour de l'animal et son transport au Musée de Saint-Petersbourg.

L'expédition, sous la direction de M. O. F. Herz, partie le 31 mai 1901, n'atteignit que le 9 septembre la localité où se trouvait le Mammouth, et après avoir établi son campement, elle se mit immédiatement à l'œuvre. On conçoit que c'était une opération délicate et difficile de déterrer un animal enseveli depuis tant de siècles, dont les chairs, les téguments et les os ne devaient leur conservation qu'à une gelée persistante et risquaient de perdre toute cohésion et toute adhérence à l'instant fatal où surviendrait le dégel.

Il fallut employer de très minutieuses précautions: M. Herz écrivit jour par jour le résultat de ses travaux, et son rapport fut publié intégralement dans le "Bulletin de l'Académie impériale de Saint-Petersbourg."

Le Mammouth était enfoui dans une haute falaise, à 35 mètres au-dessus du niveau actuel des eaux de la Berezovka et à 62 mètres en arrière de la rive. Cette falaise est formée d'une masse de terre argileuse mélangée de pierres, de racines de morceaux de bois agglutinés avec des fragments de glace depuis un temps incalculable. Durant l'été de 1900, à la suite de fortes pluies et d'un commencement de dégel, il se produisit un éboulement qui mit à nu une partie du corps de l'animal. Des chasseurs de rennes de la tribu des Lamuts, habitants de cette région, le remarquèrent et firent part de leur découverte au gouverneur de Yakutsk qui prévint à Saint-Petersbourg.

L'opération du déblayage dura un mois entier, du 11 septembre au 11 octobre.

On commença par enlever le plus de terre possible autour du cadavre sans l'endommager, ce qui n'était pas facile, car la gelée avait solidement lié toutes les parties du corps avec les masses argileuses qui l'entouraient. A cause de la rigueur de la température, ce travail n'a pu être terminé à ciel ouvert: on était obligé de tailler dans le bloc comme dans une carrière de pierres; et l'épaisse fourrure du Mammouth qui était ébouriffée en tous sens ne pouvait être dégagée des matières glacées qui l'enserraient. Il fallut construire au-dessus de l'animal une sorte de hangar, dans lequel nuit et jour on entreteint une température qui monta graduellement à quelques degrés au-dessus de zéro, et amena un dégel bienfaisant qui permit de séparer les membres et la fourrure de la terre gelée qui y adhérait depuis si longtemps.

Les membres et les différentes parties de la tête furent désarticulés, enveloppés de bandages et soigneusement empaquetés; la peau fut enlevée et subit de suite, avant d'être emballée, une première préparation; des portions de chair, de graisse et le contenu de l'estomac ainsi que du sang solidifié furent également recueillis, et le tout parvint en bon état à Saint-Petersbourg où le squelette du Mammouth put être complètement reconstitué.

L'animal qui était un mâle, avait la jambe droite de devant un os du bassin et plusieurs côtes brisées; il avait la bouche pleine d'herbes, et d'après la position de ses membres, il résulte qu'étant en train de manger, il a dû tomber subitement dans une profonde crevasse d'où il a fait des efforts pour sortir; mais il s'était blessé trop sérieusement dans sa chute; il ne put s'en tirer et les aliments qui remplissaient sa bouche, dont il n'avait pas eu le temps de se débarrasser, dénotent que sa lutte contre la mort fut courte et qu'il a dû périr rapidement.

La peau de la tête et la trompe, qui, par suite de l'éboulement partiel de la falaise, étaient découvertes depuis plusieurs mois, avaient été presque totalement dévorées par les ours et les loups. La défense de droite manquait; elle avait dû être brisée durant la vie de l'animal.

Le Mammouth avait une queue garnie de poils noirs, de 50 centimètres de long; sur les joues ils n'avaient que 23 centimètres et étaient partie brun châtain et partie blancs; les poils du ventre, jaunâtres, avaient 35 centimètres, mais ils étaient beaucoup moins épais; les jambes étaient couvertes d'une sorte de laine d'un brun sombre, de 12 centimètres de long. La queue était courte (36 centimètres), composée de 22 à 25 vertèbres; son extrémité était garnie de longs et gros poils (25 centimètres) d'un brun roux.

La fourrure s'était conservée sur presque tout le corps, sauf sur le dos. La lèvre inférieure était brun roux.

Les aliments qui se trouvaient entre les molaires sont des fragments d'herbes variées; l'estomac en contenait une énorme quantité, près de 27 livres; le cœur, les poumons et les autres viscères avaient été détruits.

La chair, fibreuse et marbrée de graisse, était d'un rouge brun et paraissait aussi fraîche que de la viande de bœuf ou de cheval congelée. Malgré son appétissante apparence, les membres de l'expédition ne purent se décider à en goûter et ne changèrent pas leur ordinaire quotidien dont la viande de cheval faisait le fond. Les chiens furent moins difficiles et dévorèrent tout ce qu'on voulut leur abandonner.

L'épaisseur du cuir variait entre 19 et 23 millimètres; au-dessous se trouvait une couche de graisse blanche, inodore, spongieuse, d'une épaisseur de 9 millimètres.

Tel est succinctement l'état de conservation presque parfait où fut trouvé le Mammouth de la Berezovka. Tout le monde savant s'est occupé de cette captivante découverte; mais personne n'a essayé d'établir des conjectures sur la date de la mort de cet animal et de son enfouissement dans la falaise formée des matériaux alluvionnaires qui l'ont si bien préservé.

C'est qu'il s'agissait de discuter les données de la science officielle, et que nul n'a osé risquer de convaincre d'erreur grossière l'enseignement imposé dans les hautes écoles gouvernementales.

Le Mammouth vivait en même temps que les premiers hommes, dès le commencement de l'époque quaternaire, il y a certainement beaucoup de siècles. Mais G. de Mortillet (Le Préhistorique) fait remonter l'apparition de l'homme à 230,000 ou 240,000 ans au moins!

Pas un savant n'a tenté d'établir un doute sur cette chronologie qui n'a pas de bases sérieuses et est évidemment tout à fait arbitraire.

Le fait actuel est un argument probant pour réduire considérablement ces chiffres. C'était une bien bonne usine de conserves que cet amas d'alluvions en partie éboulé, qui a permis à des chiens de se régaler de la chair en très bon état d'un animal mort depuis 240,000 ans... au moins!

Il est plutôt probable que les Mammouths ont existé beaucoup plus longtemps qu'on ne l'admet, et qu'à une époque relativement récente, ces animaux habitaient encore les immenses solitudes inconnues de la Sibérie du Nord.

ERNEST OLIVIER.
(Revue scientifique du Bourbonnais).

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER
35-37 DU PLATON
TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,
FAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITÉ :
Pour la pose d Appareils de chauffage à
Eau chaude, Vapeur et Air chaud,
VOIR EN MAGASIN LES

JOURNAISES,
RADIATEURS,
BAINS, CLOSETS,
tous les travaux nécessaires à cette fin.

AGENT
POUR LES COUVERTURES
ET PLAFONDS METALLIQUES;
DE TORONTO.



PONDÉE EN 1865, B. DE POSTE 576.

O. Carignan & Fils,
MARCHAND-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL
No 26, Rue Des Forges
TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

Province de Québec
District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE
No 531

Dame Amanda Godin a, ce jour, poursuivi en séparation de biens, son époux, Georges Rivard, épicière, de la cité des Trois-Rivières.

BLONDIN & DESY,
Avocats de la demanderesse.
Trois-Rivières, 4 janvier, 1907.
10-1-1m Hs-s.

Province de Québec
District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE
No 530

Dame Louisa Gélina a, ce jour, poursuivi en séparation de biens, son époux, Victor Dupont, épicière de la cité des Trois-Rivières.

BLONDIN & DESY,
Avocats de la demanderesse.
Trois-Rivières, 4 janvier, 1907.

Demandez
L'Élixir Pulmonaire
Balsamique

du Dr. PICAULT.

Le vrai spécifique contre la toux, le rhume, l'asthme, les oppressions, le catarrhe, etc.
Une seule dose soignée—quelques jours s'écoulent. 25c la bouteille.

JOS. CONTANT, Pharmacien,
1475 Rue Notre-Dame, Montréal.

Alp. BELIVEAU

MARCHAND-ÉPICIER
No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foin
TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles; le tout de première qualité et vendu à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée.
TELEPHONE 889.

LINIMENT MINARD guérit la Diphthérie.

Le Poudre de...
Powder is a boon to any home. It disinfects and purifies the atmosphere.

LIVINGSTON'S OIL CAKE MEAL

Il n'y a rien de meilleur pour engraisser les jeunes bœufs promptement et pour les mettre sur le marché dans la meilleure condition. Des milliers de Canadiens s'en servent. C'est également bon pour les vaches laitières. Elles donnent plus et du meilleur lait, lorsqu'on les nourrit avec LIVINGSTON'S OIL CAKE MEAL.

Demandez à votre marchand local ou écrivez pour les prix au char ou par petites quantités, à

THE DOMINION LINSEED OIL CO. Ltd.

31 Mill Street, Montréal, P. Q.



Echos de la ville et du district

C'est lundi que les contribuables seront appelés à décider sur la question d'un bonus de \$15,000 demandé par "The Consolidated Chemical Co."
 Cette compagnie vient de demander son incorporation à Ottawa. Elle commencerait ses opérations avec un capital de \$250,000.

Mardi soir, il y avait foule au Bazar pour entendre le "Moulin du Chat qui fume" que les élèves du Séminaire devaient rendre.

Les espérances n'ont pas été déçues car les acteurs ont rendu leurs rôles à la perfection.

Hier soir, les membres de la Ligue des Jeunes Gens et du Cercle Catholique ont eu leur souper annuel.

Un bon nombre avaient répondu à l'appel des Dames du Bazar et les convives furent gais comme le sont toujours les jeunes gens.

Le Chœur de la Cathédrale a fait du chant qui lui a valu beaucoup d'applaudissements de la part des spectateurs.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

Marizza, l'Italien, accusé du meurtre de son compatriote Piz zania, à Shawinigan Falls, il y a quelque temps a été remis en liberté, faute de preuve, la semaine dernière.

M. Arthur Paquin, grand propriétaire de terrains à la Tuque vient de faire un acte de générosité qui lui fait le plus grand honneur.

Parfaitement étranger à notre ville, M. Paquin a donné un de ses lots de la Tuque pour être mis en loterie au profit du Bazar.

Si l'on considère la valeur que ces terrains atteignent aujourd'hui, l'on verra que le gagnant, obtiendra un joli prix pour son lot. Un citoyen bien connu est même prêt à payer \$150 au gagnant aussitôt que le tirage sera fait.

L'acte de générosité de M. Paquin est, de ceux qui méritent d'être loués publiquement.

Meubles de salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin & Cie.

FEU M. ALBERT TURCOTTE

M. le Notaire Albert Turcotte, de Montréal, est décédé lundi après une maladie de quelques jours seulement.

M. Turcotte est un ancien trifluvien, qui comptait encore un grand nombre d'amis dans notre ville.

Il était le père de Madame John Ryan, Jr. de cette ville et le beau-frère de M. P. E. Panneton.

Nos sympathies à la famille.



BOVRIL Reconstituera Votre système

Si votre système est épuisé, la faute en est à votre mauvais régime de nourriture.

Vous n'avez pas besoin de toniques, mais d'un autre genre de nourriture.

Le bœuf est l'aliment le plus nourrissant qu'il y ait et, par suite, le plus propre à redonner des forces à un système rendu à bout.

Mais l'inconvénient que présente le bœuf est qu'il est difficile à digérer pour un grand nombre de personnes.

BOVRIL contient toutes les propriétés nutritives du bœuf sous une forme très concentrée, aisément assimilable par l'estomac le plus délicat.

M. J. A. Tessier notre député au provincial, est parti pour Québec, pour la session.

Hier et avant-hier ont certainement été les jours les plus froids que nous ayons encore eus, cet hiver.

Avant-hier soir le thermomètre a marqué 28 en dessous de zéro et hier matin 30.

Dans le cours de la semaine dernière un Italien a été tué à Ste-Thècle des suites d'une explosion.

Il travaillait à la construction du chemin de fer. C'est le cinquième qui est tué dans cette paroisse depuis que les travaux sont commencés.

GRAND'MÈRE VS VOLTIGEURS

C'est demain qu'a lieu la première partie de la saison dans notre ville, alors que Grand'Mère viendra rencontrer les Voltigeurs pour le championnat de la section qu'ils forment à eux deux dans la ligue intermédiaire.

Grand'Mère n'est pas invincible, nous en avons eu un exemple frappant il y a quinze jours. L'an dernier alors que les joueurs de ce club étaient dans leur meilleur, ils eurent peine à vaincre les Voltigeurs. Cette année, nos jeunes trifliviens, sont mieux en forme et ils ont acquis l'expérience qui leur manquait l'an dernier.

Ils méritent de vaincre et nous le leur souhaitons de tout cœur.

M. Jos Durand, de la société Durant & Précourt a été nommé curateur à la faillite de MM. Rivard & Dupont et MM. Frs Gélinas, F. X. Giroux de la société Bellefeuille & Giroux et M. Fletcher, de Demers & Fletcher, de Montréal, ont été nommés inspecteurs.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le Consul Workman, qui était souffrant, prend du mieux.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph. Laurin & Cie. Les meubles que vend cette maison ont toutes les qualités qu'on puisse désirer.

Cie du LINIMENT MINARD, Limitée, Messieurs.—J'ai fait usage du LINIMENT MINARD de temps en temps durant ces vingt dernières années. Il m'a été recommandé par un médecin éminent de Montréal, qui l'appelait le "Grand Liniment de la Nouvelle-Ecosse". Il fait l'œuvre d'un médecin: il est particulièrement effectif dans les cas de rhumatisme et de foulures.
 Votre dévoué
 G. G. DUSTAN
 Halifax, N. E. le 21 sept 1905.

FEU FELIX LAFLECHE

Louiseville, 17.—Félix Lafleche, l'un de nos cultivateurs les plus en vue est décédé dimanche matin, à l'âge de 74 ans.

M. Lafleche était malade depuis au delà d'un an.

Il était père de M. l'abbé Louis Lafleche, curé de Grand'mère; de M. Henri Lafleche, officier de police à Montréal, et de Mme Antoine Caron, chez qui il demeurait depuis quelques années.

Ses funérailles furent des plus solennelles.

Les porteurs du corps étaient MM. Maxime Houde, Adolphe Bussièrs, Philippe Houde et Hercule Desaulniers; les porteurs des coins du poêle, MM. Edouard Clermont, Ferdinand Caron, Hercule Ricard et Alphonse Lamothe.

Conduisaient le deuil: MM. Désiré Lafleche, son frère, Henri Lafleche, son fils, et Olivier Lafleche, son neveu.

Son fils, M. l'abbé Louis Lafleche, officiait à l'autel. L'assistance était très nombreuse.

M. Joseph J. Ryan, gérant de la Grondine Stone, Lime & Brick Co., nous fait part d'une entrevue qu'il a eue avec M. John Kennedy, ex-maire de Guelph et qui occupe encore un siège au conseil de cette ville, au sujet de la manufacture que "The Consolidated Chemical Company" doit établir ici.

M. Kennedy dit que M. Fielding, l'âme dirigeante, de cette compagnie fait de très belles affaires à Guelph et que les hommes d'affaires de là, regretteront son départ. M. Fielding, a-t-il ajouté nous dit bien qu'il n'abandonnera pas Guelph, mais nous savons qu'à cause des facilités de transport pour l'importation et l'exportation, il ne pourra faire autrement que de donner toute son attention à l'établissement qu'il projette d'établir aux Trois-Rivières.

Il dit que M. Fielding est un homme d'initiative qui mènera certainement cette entreprise à bien.

M. Kennedy était accompagné de M. John Reed, de Fort Wilfaires sont venus pour visiter les carrières de "The Grondines Stone Lime & Bricks Co." à Grondines, dans le but de prendre des intérêts considérables dans cette compagnie, qui bien qu'encore à son début, fait de très belles affaires.

Votre Docteur

Peut guérir votre Toux ou votre Rhume, nul n'en doute, mais—pourquoi vous donner le trouble d'aller le consulter, de faire remplir sa prescription, quand vous pouvez aller chez n'importe quel pharmacien et obtenir une bouteille de SHILOH'S CURE pour vingt-cinq cents.

Pourquoi payer de une à cinq piastres quand une bouteille de vingt-cinq cents de SHILOH vous guérira aussi promptement?

Pourquoi ne pas faire comme des centaines de milliers de Canadiens ont fait depuis trente-quatre ans? Que SHILOH soit votre Docteur quand une Toux ou un Rhume font leur apparition.

SHILOH vous guérira, et tous les pharmaciens appuient cette assertion avec une garantie positive.

La prochaine fois que vous aurez un Rhume ou une Toux, guérissez-la avec



POUR VOS ACHATS

Ne manquez pas d'aller chez **BONDY & BEAULAC**. Article de toilette de premier ordre, Hardes-Faites, Valises, Etc., Etc. Sans rivaux dans les Cols Cravates.

RENDEZ-VOUS CHEZ

J. W. GONTHIER POUR PIPES, TABAC Et Articles de Fumeurs. Journaux, Revues Françaises et Anglaises. J. W. GONTHIER

Ste-Ursule, 15 janv.—A l'assemblée générale annuelle des électeurs municipaux, tenue hier convoquée et présidée par M. Max. St-Louis, Sec.-Trés., MM. Antoine Lavaute et Napoléon Giguère ont été élus conseillers de cette municipalité, en remplacement de MM. Téléphore Lambert et Joseph Gagnon sortant de charge.

Le conseil de la municipalité de Ste-Ursule est actuellement constitué par les personnes dont voici les noms: Frs Lambert, Maire, Alphonse Lessard, Narc. Branchaud, Joseph St-Louis, Xavier Béland, Napoléon Giguère et Ant. Lavaute, Conseillers.

Max. St-Louis, Secrétaire-trésorier depuis vingt-six ans.

UNE MODE TOMBE

Croient qu'en nettoyant leur chevelure, elles guérissent les germes

Des femmes propres croient qu'en nettoyant leur chevelure, elles guérissent les germes. Elles peuvent laver leur chevelure tous les jours et cependant avoir des germes toute leur vie et perdre leurs cheveux. La seule manière qui existe de guérir les pellicules c'est de tuer les germes, et il n'y a pas de préparations pour les cheveux qui feront autant que le Newbro's Herpicide. L'Herpicide en tuant les germes, laisse les cheveux croître comme la nature l'avait voulu. Détruisez la cause et vous détruisez l'effet. Envoyez 10 cents en timbres-poste pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich. R.W. WILLIAMS, agent spécial, Trois-Rivières. Deux prix: 50 cents et \$1.00 la bouteille.

Trois-Rivières. CHS DION, Agent spécial

La grande popularité dont jouit la maison Bondy & Beaulac vient du bon marché qu'elle offre à ses clients. On y trouve toujours à plus bas prix qu'ailleurs des marchandises de première qualité.

Province de Québec District des Trois-Rivières COUR DE CIRCUIT No 22 Alexander Baptist, commerçant de bois de la cité des Trois-Rivières Demanheur

VS Joseph Lamontagne, menuisier et entrepreneur ci-devant de la cité des Trois-Rivières, maintenant aux Etats-Unis d'Amé-

Argent à Prêter

Argent à prêter par gros ou petits montants, à la ville ou à la campagne. Conditions faciles. S'adresser à L. P. MERCIER, Notaire, No 17, rue Alexandre, Trois-Rivières

G GLE Transatlantique

De New-York au Havre-Paris (France) Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m. LA SAVOIE..... 17 Jan. LA TOURAINE..... 24 Jan. LA LORRAINE..... 31 Jan. LA BRETAGNE..... 7 Fév. Pour les dates des départs des paquebots du présent mois, s'adresser à MM. Genin Trudeau, qui donneront sur demande tous les renseignements à cet égard. GENIN, TRUDEAU & CIE., Agents Généraux pour le Canada, 1670 rue

Des femmes Propres

Lorsque les mêmes habits se voient partout et sont portés par tout le monde. La popularité est le moyen le plus sûr de tuer une mode. Homme qui est original dans ses habits et ceux qui ont du goût, écartent une mode aussitôt qu'elle devient populaire. Ils demandent que leurs habits aient quelque chose d'original et conviennent à leur personnalité. La mode pour eux est secondaire. Dans les pardessus, quand une personne veut quelque chose de distinctif du nouveau French Chesterfield ou de l'Imperial, les Agences Semi-Ready peuvent leur en offrir de bon goût et qui aient de l'originalité. Comme tous les vêtements de la Semi-Ready, ces pardessus sont de coupe particulière et ont l'avantage de n'être pas communs à tout le monde. \$25 et le prix qui prévaut bien qu'on puisse en avoir à \$30 et à \$35 dans les mêmes formes.

Vous trouverez toujours un magnifique choix de tweeds et hardes faites chez Bondy & Beaulac, à des prix vraiment étonnants.

PATERSON

Tablettes pour la toux Prenez-en une quand vous sentez l'approche d'un rhume... elles contiennent la gorge et elles GUÉRISSENT. Recommandées par les médecins. Prenez-les à la fois avec la belle rouge et blanche. PATERSON

INTERÊT.

4%

Quatre pour cent alloué sur dépôts au département d'épargne.

Escompte au taux des Banques.

Prêts sur hypothèques. Effets de commerce. Emettons chèques et mandats de la Dominion Express & Co., sur toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe.

Affaires transigées par correspondance.

P. E. PANNETON,

BANQUIER
TROIS-RIVIERES, QUE.